

# Kékélé

Kékélé, en lingala, signifie liane, dans la forêt tropicale on se sert encore, dans les coins reculés, pour jeter des ponts de fortune et relier les bords exhausés d'une rivière. Un symbole. Avec ce mot, les artistes réunis dans cet album ont voulu relier deux générations, sachant qu'elles sont toutes tributaires d'une musique qui a fait ses preuves. Par leur parcours personnel, chaque artiste présent dans cet album a été l'acteur d'une saga; celle de la musique congolaise moderne. De ses pas incertains à son affirmation, jusqu'à son long voyage à travers le monde.

## **Kékélé artistes bios:**

Le chanteur **Nyboma Mwan Dido** se fait remarquer, en 1970, dans les œuvres posthumes de Bavon Marie-Marie, guitariste et auteur-compositeur d'un groupe fétiche, le Négro-Succès. Sa voix douce accompagne bien des mariages heureux: trio avec les deux frères Soki dans Bella-Bella (71), duo épique avec Pépé Kallé ("Kamalé" - 73). Avec une quarantaine de titres à son actif, Nyboma n'en finira pas de bousculer les hits-parades. Au top de sa carrière il débarque à Abidjan (79) pour entamer une carrière internationale dans le fabuleux African All Stars. Une consécration. Sanctionnée, en 1981, par un tube monumental: Doublé Doublé. En France où il vit depuis, Nyboma fait partie du groupe les Quatre Etoiles. Il reste d'une rigueur maniaque dans son travail.

Quand il se met à jouer à la guitare (1968), **Syran Mbenza** allie en fait l'utile à l'agréable, puisqu'il poursuit encore ses études. La musique, il l'exerce à côté, pour tuer le temps. Mais son attrait se révèle si fort qu'il ne peut y résister: La Banita, Dynamic Jazz, Somo-Somo. Par ce dernier, Syran entre dans Lovy de Zaïre (73) sans réaliser qu'il vient de passer sa licence de professionnel. Syran plaque tout et s'envole pour le Togo (78), espérant amorcer une carrière internationale. Coup de bol, sa route croise celle de Sam Mangwana et Dizzy Mandjeku qui mènent tambour battant le groupe African All Stars. Sa collaboration au sein de ce groupe va durer trois ans. Depuis son arrivée en France il y a 20 ans, Syran réalise des disques solo, il contribue a nombreux disques. Il fait partie intégrante des groupes Kass Kass et Les Quatre Etoiles.

Comme beaucoup de chanteurs de sa génération, **Jean-Papy Ramazani** intègre une chorale religieuse à l'âge de huit ans. Sa voie est tracée. En 1968, il embrasse la musique professionnelle passant tour à tour dans les groupes Jamel-National, La Bania, Vox-Africa, Conga-Succès, Vévé. Dans l'orchestre Vévé, il participe aux enregistrements de "Ndona", "Fifi" et "Mama Olingi Ngai Nakufa", dont le succès éclipse les exécutants. Mais les connaisseurs font la part des choses. Voilà Jean-Papy bombardé à la tête du Tout-Puissant Kossa-Kossa, le premier groupe spécialisé dans l'interprétation des succès du répertoire de la musique congolaise, toutes tendances confondues. Sa merveilleuse voix peut ainsi planer d'un temps à l'autre. En France, Jean-Papy s'est produit avec les Quatre Etoiles et le groupe Kass-Kass. Deux de ses titres figurent dans le présent album.

Franco citait son confrère **Papa-Noël** parmi les dix guitaristes en vue, lors de la création de son groupe. Quand on sait que ce virtuose de la guitare a rejoint l'O.K Jazz en 1979, bien après cet aveu de Franco à la presse, on peut mesurer l'estime que lui portait "le grand-maître". Encore mineur, Papa-Nono accompagne les vedettes de la maison Ngoma au studio. A la veille d'une tournée avec le Rock-a-mambo, plaquées par tino Baroza, Nino Malapet et Essou Jean-Serge embrigadent le jeune prodige en lieu et place du célèbre guitariste. A 18 ans, il tient la guitare solo dans l'enregistrement de "Clara Badimuene" de Léon Bukasa. Style personnel, improvisations audacieuses par rapport aux canons de l'époque. Après son passage dans l'African-Jazz new-look, Papa-Noël transite

par Vox-Africa avant d'intégrer l'O.K. Jazz, où il signe "Tangawusi". En 1984 l'album Bon Samaritain le rappelait au bon souvenir des mélomanes. Le présent album témoigne du brio du dernier des guitaristes historiques de la musique congolaise.

**Loko-Masengo**, dit Djeskain, n'est autre que le DJE du fameux trio Madjesi, qui comprend les chanteurs vedettes Mario Mataditi, Djeskain Loko-Masengo et Sinatra Saak-Saakul, et cartonne avec l'orchestre Sosoliso. Fort d'un répertoire centré sur le spectacle, il va hisser la musique congolaise à son plus haut niveau. Avec lui, les productions pépères, cocon dans lequel les orchestres kinoïse se complaisent depuis des lustres, ne font plus recette. Les tabous démythifiés, place au spectacle ! Son leadership affermi, le trio s'en va à la conquête de l'Afrique. Trois années de gloire. Jusqu'à son asphyxie anecdotique. Avant d'en arriver là, Djeskain fait ses armes dans Jamel-National (66). Brefs séjours dans Négro-Succès et Vox-Africa avant d'atterrir chez Vévé. Il croise alors Mario et Sinatra Saak-Saakul. Les trois complices doivent cependant ramer dur, car Verckys, le patron et tête d'affiche de ce groupe, passe pour un pontife sur l'échiquier musical. Après l'entracte Madjesi, Djeskain anime un autre trio, Les Trois Frères, avec Youlou Mabiala et Michel Boybanda.

**Bumba Massa** débute sa carrière de chanteur dans Cubana-Jazz (1963). Dans cet ensemble où le typique et les rythmes latinos font bon ménage, Massamour rencontre une autre étoile montante, en l'occurrence Bavon Marie-Marie, le futur guitariste de Négro-Succès. Cinq ans après, son parcours du combattant accompli, il tient la vedette dans Conga 68 de Johnny Bokelo, ce qui constitue un tour de force. En 1970, Massamour et Flamy Kiyika, son compère de Conga 68, fondent l'orchestre Carrousel. De passage à Kin, Georges Collinet, le célèbre animateur de la Voix de l'Amérique, porte le nouveau-né sur les fonds baptismaux. Mais la scène musicale kinoïse a ses lois: les disciples des deux écoles passent pour des pépinières, où les grands viennent se servir. Ainsi donc, quand Vicky Longomba quitte son ami Franco pour fonder son groupe, Lovy du Zaïre, il intègre naturellement Massamour et Flamy. Logique implacable: quatre ans après, Bumba Massa entre dans l'O.K. Jazz, bouclant ainsi la boucle.

**Yves Ndjock** est né au Cameroun. A l'âge d'un an, sa famille quitte l'Afrique pour la France. Sa première expérience professionnelle se passe avec un ensemble traditionnel vietnamien. Depuis 25 ans, N'djock est l'un des musiciens le plus sollicité par le milieu "world music" à Paris. Il a collaboré avec les plus grands, en temps que guitariste, clavier, chanteur, arrangeur, notamment avec Salif Keïta, Khaled, Talking Heads, Mario Canonge, Touré Kunda, Ismaël Lo & Sekouba Bambino.

**Wuta Mayi** embrasse la musique dans Jamel-National (1967), un groupe qui a vu défiler des artistes de grand renom, dont Djeskain Loko-Masengo. En 1968 il est remarqué par Papa-Noël, qui l'intègre dans l'orchestre Bamboula. Wuta Mayi va ainsi accueillir son futur complice, Bopol Mansiamina. Toujours en 1968 il chante aux côtés de Lando Rossignol Cantador, un monument de la musique congolaise. Cette expérience le conduit dans l'orchestre Continental (71). Blaise-Pasco, son nom de scène date de cette époque, conclue par son entrée (74) dans le Tout-Puissant O.K. Jazz. Huit titres, dont "Likambo ya Moto" marquent ses huit années de vedettariat dans le big band du grand maître. Bien qu'étant membre des Quatre Etoiles, Wuta Mayi a rejoint Papa Noel pour enregistrer Haute Tension, qui compte parmi les meilleurs succès congolais des années 90.

**La musique congolaise berce l'Afrique depuis quelques décennies. Pour ses noces d'or avec le public, celle qu'on appelle aussi rumba congolaise rénove ici avec ses heures de gloire, ensorcelante, lascive, sous l'impulsion de huit artistes musiciens de renom du groupe Kékélé.**

**"Congo Life" - Stern's Africa/Next Music/Syllart Productions**  
**"Rumba Congo"- Stern's Africa**

© 2003 Mad Minute Music - Tous droits réservés  
Réalisation du site : **Le Studio Mondomix** - powered by **mixbase**